

Tensions autour de la future salle du Montpellier Volley

Sports. Philippe Saurel veut rapatrier le club du palais des sports de Castelnau-le-Lez à René-Bougnol.

Les relations entre Philippe Saurel, président de la Métropole de Montpellier, et Jean-Pierre Grand, maire de Castelnau-le-Lez, dégradées depuis l'épisode des vice-présidents déchus, se tendent un peu plus. Au centre de la discorde, la volonté du patron de la Métropole de rapatrier le Montpellier Volley Université Club (Mvuc).

Ce dernier, installé au palais des sports de Castelnau depuis deux ans, élit domicile au palais des sports René-Bougnol, près du zoo de Lunaret. « L'objectif est d'y programmer, dès cette année, un maximum de matches. Et faire de cette saison une année de transition, avant le retour définitif », précise Philippe Saurel à *Midi Libre*. Sachant également que le club, qui retrouve cette année la Coupe d'Europe, jouera toutes ses rencontres continentales à Castelnau-le-Lez.

« C'est inacceptable »

Cette annonce ne plaît guère à Jean-Pierre Grand. « Si cette décision est une punition à l'égard des élus de Castelnau qui n'ont pas voulu adhérer au groupe politique En marche ! à la Métropole, alors, c'est tout



■ Handball et volley-ball réussiront-ils à évoluer dans un même lieu ?

Archives R. D. H.

simplement inacceptable », réagit-il. « Nous n'avons jamais demandé au club de venir chez nous. On l'a accueilli avec plaisir », ajoute l'édile de Castelnau-le-Lez. Qui conclut, fataliste : « S'il veut le retirer, qu'il le retire. Mais il faudra qu'il nous explique pourquoi. »

Le président de la Métropole a un argument de poids : la collectivité est le premier finan-

ceur du Mvuc. Il a donc les cartes en main pour orienter son avenir.

Au sein du club, on observe, un peu inquiet, le bras de fer qui s'engage, sur fond de différend politique. « Pour l'heure, nous n'avons encore rien programmé. Que ce soit René-Bougnol ou Castelnau, les deux salles sont bien dimensionnées pour le volume de supporters qui

nous suivent (entre 2 000 et 2 500 personnes en moyenne par match, NDLR). *Tout ce que l'on demande, c'est de regrouper toutes nos forces vives en un même lieu. Toutes nos structures, le centre de formation, les autres équipes, notre siège social, etc. Nous voulons concentrer tous nos efforts, disposer d'un lieu définitif, afin de finir de stabiliser le*

club et de le pérenniser au plus haut niveau », précise Jean-Charles Caylar, président du Mvuc. Il rappelle que son club est « le seul de l'élite à être nomade, à être éparpillé sur différents sites ». Le palais de sports de Castelnau-le-Lez n'accueillant que la seule équipe professionnelle.

Quelle cohabitation avec le handball ?

Le choix de René-Bougnol ne manquera pas de soulever un autre problème : comment organiser la cohabitation avec le Montpellier Handball (MHB), son club résident du palais des sports ? Dans une récente conférence de presse, Philippe Saurel avait rappelé qu'à Toulouse, les deux clubs de l'élite, handball et volley, évoluaient sous un même toit. Autre question : comment le Montpellier Handball va-t-il accueillir une telle arrivée ? « Les relations entre Saurel et Canayer (le manager du hand, NDLR) sont exécrables, sur fond de tensions politiques. Le président de la Métropole a la main et ne va pas s'en priver », raconte un acteur montpelliérain proche du milieu du sport.

KARIM MAOUDI

kmaoudi@midilibre.com